

ENQUÊTE flash

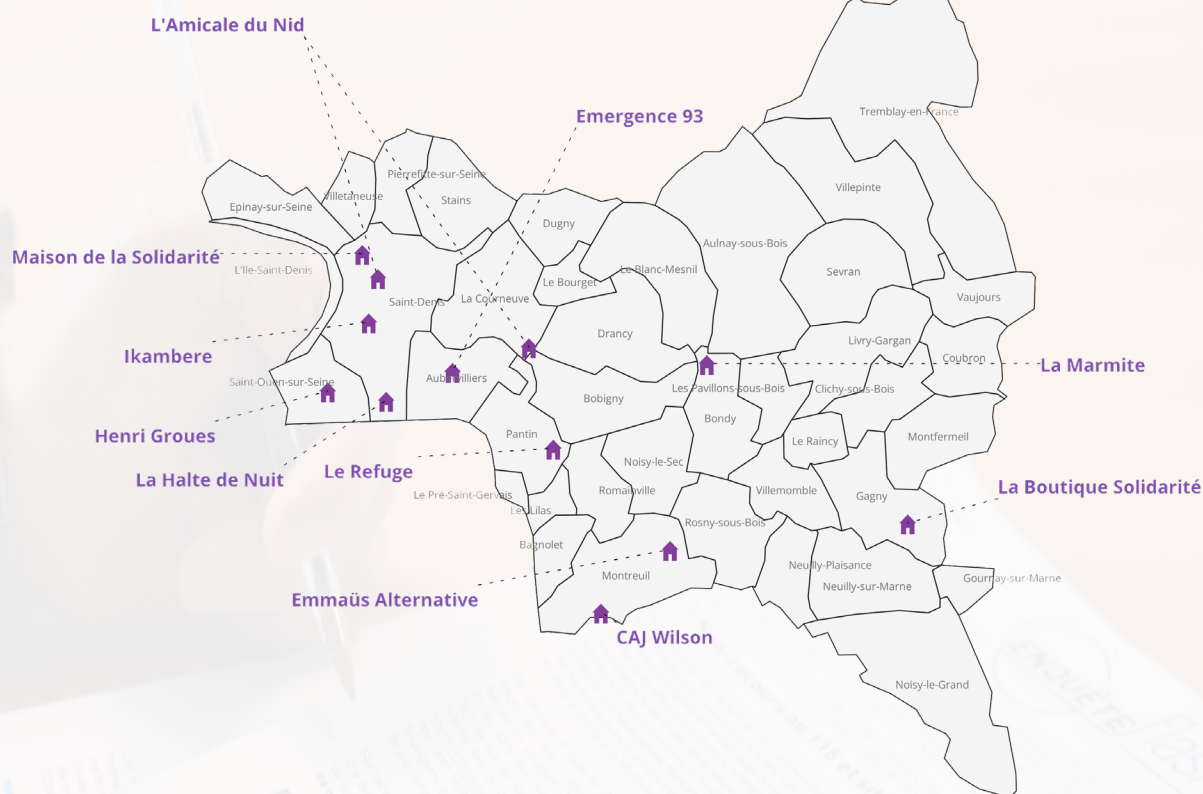


Le 115 est un numéro d'urgence unique dédié aux personnes en situation de rue.

Si le 115 est inconditionnel, il n'est pas sollicité par l'ensemble des personnes en situation de rue, ce qui a notamment pour conséquence d'invisibiliser statistiquement une partie d'entre elles.

Afin de mieux mesurer et comprendre le phénomène du non-recours au 115, un groupe de travail sur la veille sociale réunissant les accueils de jour, le 115 et les équipes mobiles d'aide (EMA) du département de Seine-Saint-Denis a élaboré l'enquête flash en 2017.

11 accueils de jour ont participé à l'enquête de l'hiver 2023/2024 :



Ont également participé à l'enquête la Halte de nuit (Hôtel social 93, Saint-Denis) ainsi que 2 opérateurs d'équipes mobiles d'aide (Croix-rouge et Hôtel social 93), itinérantes sur le territoire.

Pour cette édition, on compte **458 ménages** enquêtés, représentant 780 personnes.

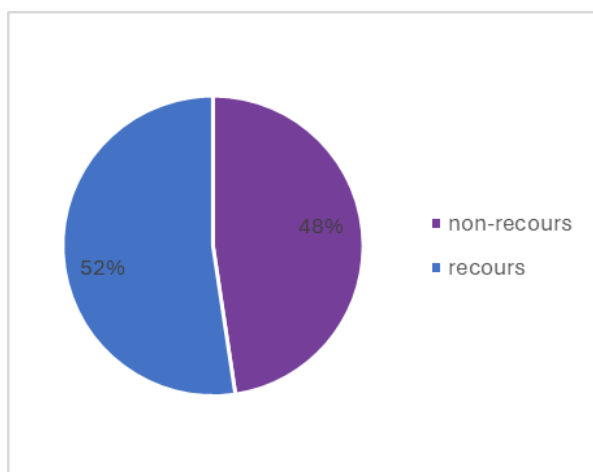
Cette enquête a été menée durant la semaine du 5 février 2024.

Durant cette période, un seul gymnase était ouvert sur le territoire, disposant de 15 places hivernales pour des femmes seules.

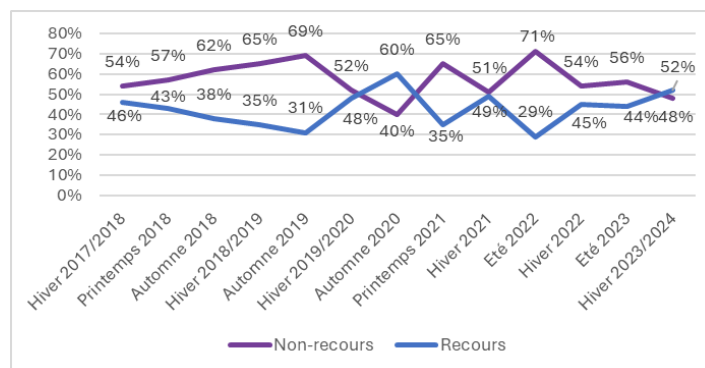
I Non-recours au 115 et situation d'hébergement

Le taux de non-recours est calculé sur la base des personnes en situation de rue. Sur les 458 ménages participant à cette édition de l'enquête, **210 sont en situation de rue** (soit 47%). Parmi eux, 100 déclarent ne pas avoir fait appel au 115 durant la semaine précédant l'enquête, soit un **taux de non-recours de 48%**. Son niveau est du même ordre de grandeur que ceux des périodes hivernales précédentes tout en connaissant une légère baisse.

1.a Recours au 115 (en % des 210 ménages en situation de rue)



1.b Evolution du recours au 115 (en % des ménages en situation de rue)

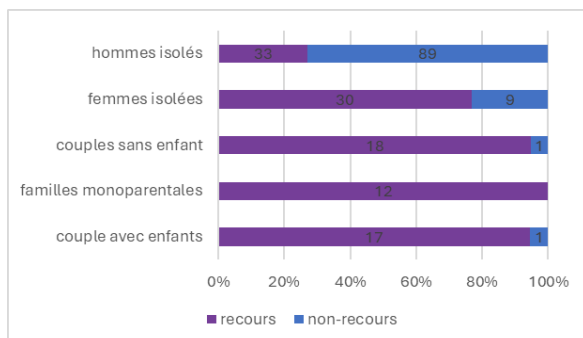


Au fil des éditions de l'enquête, plusieurs facteurs font varier le taux de non-recours au 115 : la composition de l'échantillon (particulièrement la typologie des ménages répondants) ainsi que les spécificités du contexte (plus ou moins forte saturation du service, politiques publiques mises en place, quantité de places mises à disposition, etc.).

La régularité de cette enquête flash a néanmoins permis de mettre en évidence deux phénomènes constants :

- Un taux de non-recours faible chez les familles et particulièrement élevé chez les hommes isolés, principalement dû au fait que, depuis de nombreuses années, le 115 a davantage de solutions à proposer aux ménages avec enfants, entraînant un découragement chez les hommes isolés.
- Une diminution du taux de non-recours durant les périodes hivernales, principalement lié à une baisse du non-recours chez les hommes isolés (situé aux alentours des 80% en été et des 65% en hiver), historiquement habitués à l'ouverture de places qui leur étaient spécifiques durant les périodes hivernales.

2. Recours au 115 par typologie de ménages (sur les 210 ménages en situation de rue)

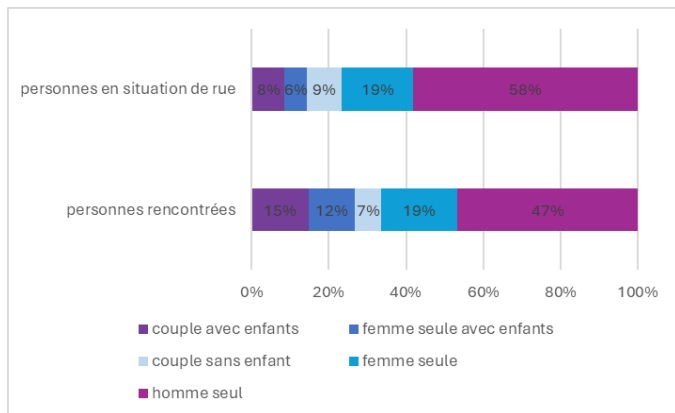


Comme le montre le graphique 2, le premier constat est une nouvelle fois confirmé par cette édition de l'enquête : les familles répondantes ayant recours au 115 dans leur quasi-totalité.

Les variations saisonnières semblent néanmoins commencer à s'estomper. La décision de l'Etat de sortir de la « gestion au thermomètre » a entraîné la fin de la traditionnelle hausse saisonnière des places inconditionnelles de mise à l'abri. Si ce changement de politique n'avait pas eu d'effet sur le taux de non-recours des hommes isolés lors de la précédente édition hivernale (en se maintenant à 65%), il semblerait que ses effets commencent à se faire ressentir. En effet, sans atteindre les niveaux des périodes estivales, le taux de non-recours des hommes isolés augmente significativement cet hiver, en passant à 73%.

Parallèlement, on constate une hausse du recours au 115 chez les femmes isolées et les couples. Le taux de recours chez les femmes isolées semble poursuivre son augmentation initiée lors de la précédente édition de l'enquête : alors qu'il se situait globalement aux alentours des 60%, il est de 77% cet hiver.

3. Typologie des ménages rencontrés et des ménages en situation de rue (en pourcentage des 458 ménages enquêtés)

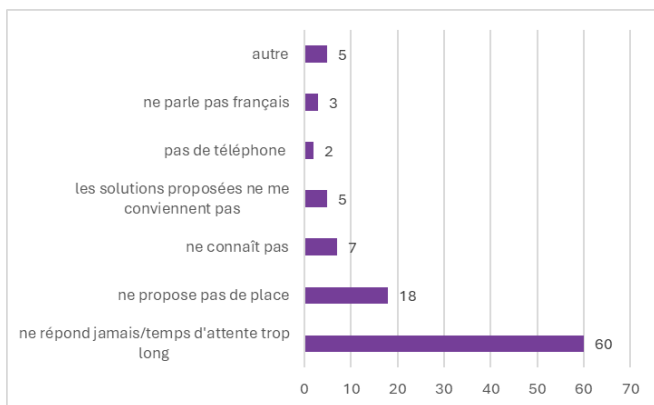


Le graphique 3 présente la typologie des ménages enquêtés et celle des ménages en situation de rue. Que ce soit au sein de l'échantillon global ou de celui des personnes en situation de rue, les proportions de familles restent sensiblement les mêmes par rapport aux éditions précédentes. Les couples et les femmes isolées sont pour leur part légèrement plus représentés que dans les éditions précédentes au sein de l'échantillon global, et le sont significativement plus au sein des personnes en situation de rue.

Ces constats viennent corroborer le fait que le taux de non-recours relativement bas de cet hiver s'explique principalement par une représentation moins élevée des hommes isolés (qui ont d'ailleurs moins recours au 115 que les hivers précédents), et par une hausse des femmes isolées en situation de rue ainsi que de leur recours au 115.

« De toute façon ils n'ont jamais rien pour moi, du coup je n'appelle plus ». Les personnes qui n'appellent pas car elles ne connaissent pas le 115 sont minoritaires (7%), d'autant plus que les accueils de jour au sein desquels a lieu l'enquête encouragent leurs publics à appeler le 115. On peut d'ailleurs poser l'hypothèse que, de ce fait, cette étude a tendance à sous-estimer le taux de non-recours. La majorité des personnes en non-recours le sont par découragement : « J'ai perdu l'espoir. Ça ne sert à rien, le 115 c'est comme si c'était un numéro qui n'existait pas. La police te dit d'appeler 115, l'AS demande d'appeler le 115. Ça ne sert à rien. Moi je suis en train de compter sur moi ». On remarque un type de non-recours, minime mais existant, lié aux types de solutions proposées. Il concerne principalement les hommes isolés, qui à la suite de mauvaises expériences de mise à l'abri, décident de ne plus faire appel au 115. « Une fois le 115 m'a trouvé quelque chose, mais c'était un dortoir avec beaucoup de monde. Le camping [en parlant de sa tente], c'est mieux, au moins je suis tout seul ».

4. Raisons du non-recours au 115 (100 ménages répondants)



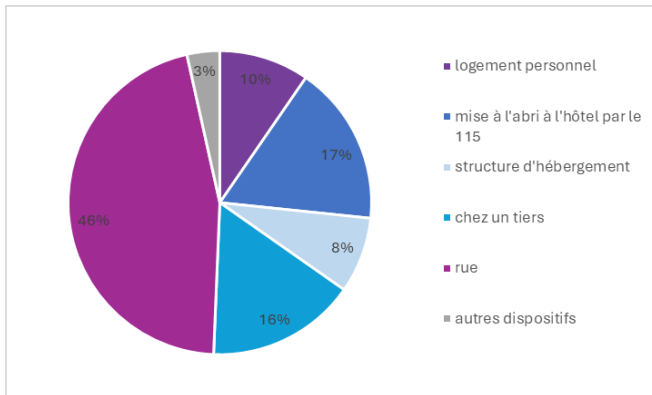
Au niveau des raisons du non-recours au 115, les difficultés à joindre le 115 continuent à constituer la raison du non-recours la plus fréquemment évoquée (60%), suivie par l'absence de places disponibles (18%).

II Situations des ménages au moment de l'enquête

Comme le montre le graphique 5, les personnes rencontrées sont dans des situations variées : 78 sont mises à l'abri à l'hôtel, 37 hébergées en structure, 73 chez un tiers, 210 en situation de rue, 44 en logement personnel et 16 dans d'autres dispositifs (un chez soi d'abord, logement intermédiaire, etc.). La proportion des situations des personnes sans logement est du même ordre de grandeur que dans les éditions précédentes. Par ail-

leurs, on ne dispose pas des données nécessaires pour suivre l'évolution de la proportion des personnes disposant d'un logement personnel. On peut néanmoins noter que ces dernières représentent ici 10% de l'échantillon global. Il s'agit de personnes logées mais en situation de grande pauvreté, se rendant en accueil de jour pour prendre un repas, laver des vêtements ou encore trouver du lien social.

5. Lieux de vie des ménages au moment de l'enquête (en % des 458 ménages enquêtés)

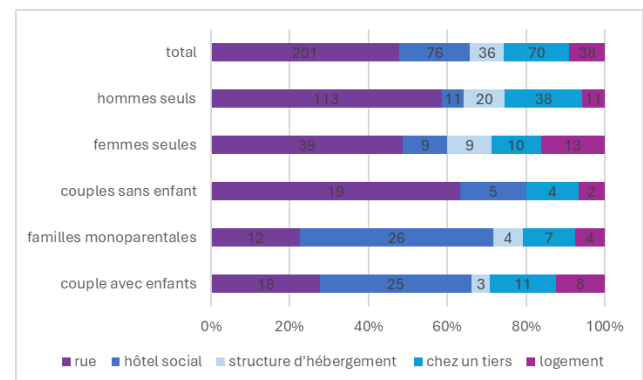


Notons également qu'au sein d'une même catégorie, les situations des personnes peuvent être variées.

Le graphique 6 présente les situations des ménages en fonction de leur typologie. Par rapport aux deux éditions précédentes de l'enquête, la part des ménages enquêtés en situation de rue reste stable. La part des familles en situation de rue, qui avait connu un bond entre l'hiver 2021 et l'été 2022 (passant de 3% à 33%) et avait atteint un taux raccord (38%) lors de l'édition estivale 2023, se situe dans cette édition à 25%. La part des hommes isolés en situation de rue est la même que dans les éditions des 3 dernières années. Cette édition voit l'augmentation de la part des femmes isolées en situation de rue se confirmer (dernières éditions : 27%, 37% et 42%) et atteindre 49%. Enfin, la proportion des couples sans enfants en situation de rue sur l'ensemble des couples rencontrés (30) est la plus élevée, s'élevant à 2/3.

Par exemple, la catégorie « rue » est composée de personnes qui passent leurs nuits dans l'espace public ou dans un « abri de fortune » (hall d'immeuble, parking, cave, squat, etc.), ou encore qui sont dans d'autres situations d'abris temporaires (ici 30 ménages en salle d'attente d'hôpital, 30 ménages à la halte de nuit). Plus globalement, les situations d'errance des personnes sont majoritairement rythmées par une alternance entre rue et solutions temporaires. La catégorie « hébergé chez un tiers » est à ce titre ambiguë, elle recouvre aussi bien des situations pouvant s'étendre sur la longue durée que des situations très incertaines (avec un risque de rue plus ou moins latent) voire très brèves. Dans cette édition, 11% des personnes hébergées chez des tiers déclarent avoir appelé le 115 au cours de la semaine précédant l'enquête.

6. Situation d'hébergement par typologie de ménages (sur les 458 ménages enquêtés)



III Eléments contextuels

Les données présentées dans ce document constituent une photographie un jour donnée de la typologie des publics fréquentant les structures qui ont participé à l'enquête Flash. Elles ne peuvent pas être assimilées à un compte rendu exhaustif de leur activité, mais peuvent être considérées comme des indicateurs significatifs de cette dernière.

La composition de l'échantillon varie largement en fonction des caractéristiques des publics accueillis par les différentes structures. Le tableau 7.a. détaille ces spécificités ainsi que le nombre de ménages ayant participé à l'enquête par structure. La figure 7.b décompte les typologies des ménages enquêtés.

La participation de l'ensemble de ces structures permet d'avoir un large panorama des publics accueillis. Les 11

premières structures du tableau 7.a sont les accueils de jour qui participent régulièrement à l'enquête. La Halte de nuit de Saint-Denis a participé pour la première fois à l'enquête. Il s'agit d'un dispositif mis en place relativement récemment sur le territoire, proposant des espaces de repos temporaires pour des personnes en situation de rue, principalement des personnes isolées. Cette édition de l'enquête est aussi marquée par la participation des EMA, qui sillonnent le territoire à la rencontre des personnes en situation de rue.

7.a Participation à l'enquête par structure et types de public

Structure	Nombre de ménages ayant participé	Types de publics accueillis
ADN Saint-Denis	44	Public composé surtout de femmes, enfants, familles
ADN La Courneuve	28	Public composé surtout de femmes, enfants, familles
CAJ Wilson	30	Public composé surtout de femmes, enfants, familles
Ikambéré	26	Accueille exclusivement des femmes isolées ou avec enfants
La Maison de la Solidarité	39	Spécialisé dans l'accueil d'hommes isolés
Le Refuge	51	Spécialisé dans l'accueil d'hommes isolés
Henri Grouès	24	Personnes isolées
La Boutique	78	Majorité de personnes isolées
Emergence93	12	Typologies plus diverses
Emmaüs alternatives	34	Typologies plus diverses
La Marmite	47	Typologies plus diverses
Halte de nuit	17	Principalement des personnes isolées en situation de rue
EMA	28	Typologies plus diverses, très majoritairement en situation de rue

7.b Typologie des ménages enquêtés en valeur absolue

	Situation de rue	Total enquêtés
Hommes isolés	122	214
Femmes isolées	39	90
Couples sans enfant	19	32
Familles monoparentales	12	54
Couples avec enfants	18	68
Total	92	210

CONCLUSION

L'enquête flash sur le non-recours au 115 de l'hiver 2023/24 permet une nouvelle fois d'envisager l'ampleur du phénomène, qui se situe à 48%. Son niveau est du même ordre de grandeur que ceux des périodes hivernales précédentes tout en connaissant une légère baisse. Cette édition de l'enquête est marquée par une hausse du non-recours chez les hommes isolés dans un contexte de période hivernale, et parallèlement d'une baisse du non-recours chez les femmes isolées et les couples. Les familles ont pour leur part toujours autant recours au 115.

Pour conclure, le SIAO 93 remercie les accueils de jour pour leur participation régulière à cette enquête, cette régularité permet de suivre l'évolution du non-recours sur plusieurs années, et d'affiner nos connaissances en la matière. Il salue également la participation de la Halte de Nuit et des EMA, qui permet d'enrichir les résultats de l'enquête.